

CANADA-REVUE

SUITE DU CANADA ARTISTIQUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. III

MONTREAL, 23 JUILLET 1892

No. 5

PROGRAMME

Nous publions aujourd'hui notre premier numéro hebdomadaire, et dorénavant nous aurons chaque semaine le plaisir d'entretenir nos lecteurs, plus régulièrement et plus souvent que par le passé.

Commencée d'une façon bien humble, notre publication a conquis vite une importance et une autorité qui nous ont valu de recevoir des encouragements auxquels nous sommes fiers de rendre hommage.

Nous aurions mauvaise grâce à ne pas ajouter que notre attitude indépendante nous a attiré des haines féroces, dont nous ne sommes pas moins reconnaissants aux bonnes âmes, qui nous font ainsi une réclame aussi payante que gratuite.

Le CANADA-REVUE, toute fausse modestie à part, a la prétention d'ouvrir une ère nouvelle dans le journalisme canadien : l'ère de la libre parole.

La position financière de notre journal est aujourd'hui, grâce au concours d'amis dévoués et éclairés, en état d'assurer longue vie à notre œuvre, toute de liberté et de progrès.

Pour ce qui est de la partie littéraire, nous pouvons nous vanter que jamais réunion de talents reconnus, d'esprits brillants, d'écrivains accomplis, n'a encore été réunie en faisceau dans une entreprise journalistique.

Qu'on lise la liste de nos collaborateurs, et l'on se convaincra que la rédaction du CANADA-REVUE, bien décidée elle-même à ne pas se ménager, s'est assurée en outre les services exceptionnels de la crème de nos fines plumes : Louis Fréchette, Benj. Sulte, M. Vidal, N. Legendre, Pamphile Lemay, Hon. C. Langelier, Hon. J. E. Robidoux, Hon. G. F. Marchand, Honoré Beaugrand, Léon Ledieu, Ernest

Tremblay, Rémi Tremblay, Mad. R. Dandurand, Delle Marie Beaupré, Françoise, Calixte LeBeuf, H. C. Saint-Pierre, Rodolphe Lemieux, Gonzalve Désaulniers, Arthur Globensky J. Israël Tarte, H. Roullaud, Dr. Pavlidès, Marc Sauvalle, et tant d'autres qui ne demandent qu'à s'enrôler dans nos rangs, sont autant de noms qui, dans notre race, personnifient le groupe instruit et progressif.

Le principe bien arrêté de notre journal, — principe auquel la rédaction entend tenir la main — c'est que l'on n'entre pas chez nous comme au moulin. Tout en étant parfaitement disposés à profiter des talents de nouveaux venus ou de jeunes qui aimeraient à faire leur marque, nous exigerons deux choses, et cette exigence, si elle est scrupuleusement observée, suffira pour créer une sélection facile, et décourager les cheveu-légers de la correspondance fantaisiste : aucun article ne paraîtra dans ce journal à moins d'être poli et, surtout, écrit en français.

De plus, nous ne prenons vis-à-vis personne, sauf nos collaborateurs reconnus, aucun engagement de publier ou non les manuscrits qui nous seront adressés. La rédaction restera seule juge, et ce, sans appel, de ce qui doit entrer dans le journal.

Et, maintenant que ces règles de boutique sont posées, rappelons encore brièvement notre programme dont nous ne dévierons sous aucun prétexte, ni sous le coup d'aucune menace.

Nous entendons défendre la nationalité canadienne de toutes nos forces, et revendiquer dans son intégrité tous les privilèges auxquels elle a droit, non-seulement par les traités, mais encore par le nombre. Respectant scrupuleusement, tant qu'elles existeront, les prérogatives de la race qui vit à nos côtés sur ce sol du Canada, nous combat-